

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1964-1965.

25 FEVRIER 1965.

Projet de loi établissant certaines relations entre les régimes de pensions du secteur public et ceux du secteur privé.

**RAPPORT COMPLEMENTAIRE
ETABLISSE AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR M. JENNARD.**

MESDAMES, MESSIEURS,

Le dépôt par le Gouvernement, au cours de la séance publique du mardi 23 février 1965, d'amendements au titre III du projet dont l'objet est repris ci-dessus, a amené votre Assemblée à renvoyer les textes nouveaux en Commission.

Cette dernière s'est réunie le mercredi 24. Au cours de cette séance, le Ministre, Adjoint aux Finances, après avoir retracé brièvement l'historique de la question réglée par le titre III du projet, a précisé comme suit la portée des amendements déposés.

1. Contenu des articles 40 à 45 du projet initial.

Les agents révoqués pour incivisme obtiennent, par application des dispositions générales du projet, le transfert à la Sécurité sociale des cotisations personnelles et patronales pour les années de service qu'ils

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Harmegnies, président; Adam, Beauduin, L. Desmet, Franck, Godin, Janssen, Leemans, Molter, Van Houtte, Vreven et Jennard, rapporteur.

R. A 6696.

Voir :

Documents du Sénat :

279 (Session de 1963-1964) : Projet de loi.
67 et 68 (Session de 1964-1965) : Amendements.
89 (Session de 1964-1965) : Rapport.
101, 131 et 132 (Session de 1964-1965) : Amendements.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1964-1965.

25 FEBRUARI 1965.

Ontwerp van wet tot vaststelling van een zeker verband tussen de pensioenstelsels van de openbare sector en deze van de privé-sector.

**AANVULLEND VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIËN UITGEBRACHT
DOOR DE H. JENNARD.**

DAMES EN HEREN,

Naar aanleiding van de amendementen die de Regering ter openbare vergadering van dinsdag 23 februari 1965 indiende op titel III van het voorgelegde ontwerp besloot de Senaat de nieuwe teksten naar de Commissie te verwijzen.

Deze kwam bijeen op woensdag 24 februari. In de loop van de vergadering lichtte de Minister, Adjunct voor Financiën, na een kort overzicht van de kwestie die geregeld wordt in titel III van het ontwerp, de strekking van de ingediende amendementen toe als volgt :

1. Inhoud van de artikelen 40 tot 45 van het oorspronkelijke ontwerp.

De wegens incivisme afgezette personeelsleden verkrijgen dat de persoonlijke en werkgeversbijdragen over de jaren die zij vóór hun afzetting hebben doorgebracht in openbare dienst, met toepassing van de

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Harmegnies, voorzitter; Adam, Beauduin, L. Desmet, Franck, Godin, Janssen, Leemans, Molter, Van Houtte, Vreven en Jennard, verslaggever.

R. A 6696.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

279 (Zitting 1963-1964) : Ontwerp van wet.
67 et 68 (Zitting 1964-1965) : Amendementen.
99 (Zitting 1964-1965) : Verslag.
101, 131 en 132 (Zitting 1964-1965) : Amendementen.

ont prestées dans les administrations publiques avant leur révocation.

Ce transfert de cotisations ne constitue pas un avantage puisqu'il est accordé à tous les agents révoqués ou démissionnaires.

Les articles 40 à 45 du projet de loi accordent en outre aux agents inciviques le bénéfice d'un transfert de cotisations pour les années d'inactivité postérieures à leur révocation, en dehors de la période d'incarcération.

Le but de ces dispositions tend à permettre l'octroi d'une pension aussi complète que possible dans le régime de la sécurité sociale.

2. Portée des amendements du Gouvernement.

Des critiques ont été élevées contre la validation sans condition des périodes d'inoccupation. Les amendements ci-joints ont été proposés pour restreindre la validation :

1^o aux périodes d'occupation n'ayant pas fait l'objet de versements à la sécurité sociale (cas où certains employeurs ont exploité la situation en contraignant des inciviques à travailler sans assujettement à la sécurité sociale) ;

2^o aux périodes d'inoccupation qui auraient pu être reconnues comme périodes de chômage involontaire donnant droit aux allocations si l'intéressé avait précédemment travaillé dans le secteur privé entraînant l'affiliation à l'assurance-chômage.

3. Comparaison avec la situation des employés du secteur privé.

a) Un employé du secteur privé, déchu de certains droits publics à la suite de son inscription sur les listes de l'Auditeur militaire, a pu être congédié de son emploi par un patron soucieux de son bon renom.

Cet employé a pu, au lendemain de son congédiement, s'inscrire au chômage comme demandeur d'emploi et bénéficier des allocations.

Comme la période de chômage indemnisée est prise en considération pour le calcul de la pension sociale, l'intéressé n'aura rien perdu en raison de son comportement sous l'occupation ennemie.

b) Le même employé du secteur privé a pu être condamné à une peine d'emprisonnement criminelle de longue durée.

Si en raison de réduction par voie de grâce la durée de l'incarcération n'a pas dépassé 5 ans, l'intéressé pouvait au sortir de la prison s'inscrire au chômage comme demandeur d'emploi.

Le Bureau régional pouvait prononcer une sanction en raison de la responsabilité encourue par l'employé

algemene bepalingen van het ontwerp, naar de sociale zekerheid worden overgebracht.

Deze overdracht van bijdragen is geen voordeel, aangezien alle personeelsleden die afgezet werden of ontslag genomen hebben, er aanspraak op hebben.

De artikelen 40 tot 45 van het wetsontwerp verlenen aan de incivieke personeelsleden bovendien het genot van een overdracht van bijdragen voor de jaren dat zij niet gewerkt hebben na hun afzetting, behalve voor de tijd van hun gevangenzitting.

Deze bepalingen willen de mogelijkheid scheppen om een zo volledig mogelijk pensioen te verlenen in het stelsel van de sociale zekerheid.

2. Strekking van de regeringsamendementen.

Er is kritiek uitgebracht op de onvoorwaardelijke geldigverklaring van de periode gedurende welke geen arbeid werd verricht. Er zijn amendementen voorgesteld om de geldigverklaring te beperken :

1^o tot de arbeidsperiode waarvoor geen bijdragen aan de sociale zekerheid gestort werden (gevallen waarin sommige werkgevers de toestand uitgebuit hebben door de incivieken te dwingen tot werken zonder onderworpen te zijn aan de sociale zekerheid) ;

2^o tot de perioden waarin niet gewerkt is en die als perioden van onvrijwillige werkloosheid erkend hadden kunnen worden met recht op werkloosheidsvergoeding, indien de betrokkenen voordien in de particuliere sector gewerkt had met aansluiting bij de werkloosheidsverzekering.

3. Vergelijking met de toestand van de bedienden in de particuliere sector.

a) Het is mogelijk dat een bediende uit de particuliere sector, die van bepaalde publieke rechten vervallen werd verklaard als gevolg van zijn inschrijving op de lijsten van de Krijgsauditeur, ontslagen werd door zijn werkgever, omdat deze op zijn goede naam gesteld was.

Deze bediende heeft zich wellicht de dag na zijn ontslag als werkzoekende laten inschrijven en dus werklozensteun ontvangen.

Aangezien de periode van werkloosheid waarvoor vergoeding is uitgekeerd, in aanmerking wordt genomen bij de berekening van het sociale pensioen, heeft de betrokkenen niets verloren wegens zijn houding onder de vijandelike bezetting.

b) Het is mogelijk dat diezelfde bediende uit de particuliere sector veroordeeld werd tot een langdurige criminale gevangenisstraf.

Indien de duur van de gevangenzitting wegens vermindering van de straf bij genademaatregel, vijf jaar niet overschreden heeft, kon de betrokkenen zich bij zijn ontslag uit de gevangenis laten inschrijven als werkzoekende.

Het regionaal bureau kon een sanctie uitspreken wegens de verantwoordelijkheid die de privé-bediende

privé dans la perte de son emploi. Pour un premier congédiement pour faute grave, la sanction réside dans la privation des indemnités pendant une à treize semaines.

c) Un employé du secteur privé ayant subi un emprisonnement ne dépassant pas 5 ans pour faits de droit commun, se trouve dans la même situation que celle décrite au b) ci-dessus.

Conclusion.

L'agent des services publics frappé d'une peine d'emprisonnement ou simplement révoqué, se trouve, en cas de chômage involontaire, dans une situation inférieure à celle de l'employé du secteur privé.

Ne remplissant pas les conditions de stage (6 mois d'occupation avec assujettissement à la sécurité sociale pendant les 10 mois précédant le congédiement) l'agent des services publics a non seulement été écarté de l'octroi des allocations de chômage, mais par voie de conséquence il se voit privé de la validation de la période en cause pour le calcul de sa pension sociale.

Le Gouvernement a estimé, afin d'honorer les engagements qu'il a pris au début de cette législature, devoir corriger cette situation en traduisant ses intentions dans les amendements déposés.

Il croit avoir ainsi fait le maximum et déclare ne pouvoir aller plus loin dans la voie de la conciliation.

Discussion.

Avant d'aborder la discussion, un Commissaire tient à présenter l'observation suivante.

Le texte initial, dans son article 44, prévoyait le versement, par l'institution qui gère le régime de pension de retraite auquel l'agent était soumis avant sa révocation, et ce pour les périodes valorisées en application de l'article 41, des sommes dont le Roi devait arrêter le mode de calcul, la prise en charge, la destination et l'affectation.

Les amendements du Gouvernement abrogent cet article 44. Cela signifie qu'aucun versement de cotisation n'est plus prévu et que les pensions servies aux ayants droit déterminés par l'article 40, seront prélevées sur les fonds généralement répartis entre la totalité des pensionnés. Ces services agraveront d'une part le déficit de la Caisse des pensions des ouvriers, que l'Etat devra combler à due concurrence, et constitueront d'autre part, au détriment des caisses de pensions d'employés, un prélèvement peu justifiable.

Vus sous cet aspect, les textes nouveaux paraissent moins défendables que le projet initial.

Un membre de l'Assemblée, qui assiste à la réunion de la Commission, précise que, répondant à une ques-

op zich had geladen bij het verlies van zijn betrekking. Voor een eerste afdanking wegens zware schuld, bestaat de sanctie hierin, dat de betrokken gedurende één tot dertien weken zijn recht op vergoedingen verbeurt.

c) Een bediende uit de particuliere sector die niet meer dan vijf jaar gevangen gezeten heeft wegens gemeenrechtelijke misdrijven, verkeert in dezelfde toestand als beschreven onder b) hierboven.

Besluit.

De beambte die een gevangenisstraf heeft ondergaan of eenvoudig afgezet werd, bevindt zich, in geval van onvrijwillige werkloosheid, in een slechtere toestand dan een bediende uit de particuliere sector.

Daar hij niet voldeed aan de voorwaarden inzake wachttijd (6 maanden tewerkstelling met bijdrageplicht in de sociale zekerheid gedurende 10 maanden **vóór de afdanking**) was hij niet alleen uitgesloten van de werkloosheidsvergoeding, maar verliest hij dientengevolge ook de mogelijkheid van geldigverklaring van de betrokken periode voor de berekening van zijn sociaal pensioen.

De Regering heeft gemeend dat zij, ter inlossing van de verbintenissen die zij bij het begin van de legislatuur heeft aangegaan, deze toestand moet rechtzetten door het indienen van amendementen.

Zij meent aldus al het mogelijke te hebben gedaan en verklaart niet verder te kunnen gaan op de weg naar de verzoening.

Besprekking.

Alvorens tot de besprekking over te gaan, wenst een lid de volgende opmerkingen te maken :

In de oorspronkelijke tekst van artikel 44 was bepaald dat de instelling die het beheer heeft over de rustpensioenregeling waaraan het personeelslid **vóór zijn ontzetting** onderworpen was, en zulks voor de ingevolge artikel 41 gevalideerde periode, sommen afdraagt waarvan de Koning de wijze van berekening, de tenlasteneming, de bestemming en de aanrekening moet bepalen.

Bij de regeringsamendementen wordt dat artikel 44 opgeheven. Zulks betekent dat de storting van bijdragen niet meer is voorzien en dat de pensioenen die aan de in artikel 40 bepaalde rechthebbenden worden verleend, afgenoemt zullen worden van de gelden die in de regel over de gezamenlijke gepensioneerden worden verdeeld. Hierdoor zal eensdeels het tekort van de Rijkskas voor arbeiderspensioenen, dat de Staat voor het benodigde bedrag moet aanvullen, nog groter worden en anderdeels wordt een weinig te verantwoorden opneming gedaan uit de pensioenkassen voor bedienden.

Uit dit oogpunt beschouwd, lijken de nieuwe teksten **minder verdedigbaar dan het oorspronkelijk ontwerp**.

Een senator die de commissievergadering bijwoont, stipt aan dat de Eerste-Minister, in antwoord op een

tion qui lui avait été posée à la Chambre en mai 1961, le Premier Ministre a déclaré : « Le droit à la pension sera reconnu à tous ceux qui n'ont pas encouru de condamnation pénale et qui avaient atteint l'âge de 50 ans au 1^{er} décembre 1944. »

Dès lors, ajoute l'intervenant, le projet déposé dépasse les engagements pris par le Gouvernement, et il ne pourra le voter.

Un commissaire demande quelle dépense entraîneront les dispositions nouvelles.

Le Ministre, Adjoint aux Finances, déclare que la somme est difficile à évaluer; il ajoute que le Gouvernement retire son amendement n° 4 afin de rétablir l'article 44 et d'éviter les prélèvements non compensés dont il a été question au début de la discussion.

Un autre membre de la Commission souligne l'effort qu'a fait le Gouvernement. La solution à laquelle il avait d'abord pensé, dit-il, était d'accorder aux agents visés, et proportionnellement à leur carrière, une pension dans le régime public: Devant les difficultés qu'il rencontra, il mit au point la solution contenue dans le projet, à laquelle, pense-t-il, toute le monde pourrait se rallier.

Un autre Commissaire estime, au contraire, que l'on ne pourrait adhérer à cette solution que si tous les assujettis, qui pour une raison ou pour une autre ne peuvent justifier toute leur carrière et qui n'ont jamais été suspects d'incivisme, pouvaient bénéficier des mêmes mesures.

Il irait même jusqu'à souscrire aux projets du Gouvernement si celui-ci consentait à supprimer le deuxième alinéa du 3^e de l'article 41 nouveau; le troisième alinéa, dès lors, tombant par le fait même.

La discussion étant close, le vote des différentes dispositions, soumises au scrutin, alinéa par alinéa en ce qui concerne l'article 41, donne les résultats suivants :

Article 41, 1^e, admis par 7 voix contre 2 et 6 abstentions;

Article 41, 2^e, admis par 8 voix contre 7;

Article 41, 3^e, 1^{er} alinéa, admis par 8 voix contre 7; 2^e alinéa, admis par 8 voix contre 7.

L'ensemble de l'article 41 est admis par 8 voix contre 7; l'ensemble des amendements, sauf celui relatif à l'article 44 qui est retiré, est admis par 8 voix contre 7.

Le présent rapport est admis à l'unanimité.

Le Rapporteur,
E. JENNARD.

Le Président,
Pierre DE SMET.

vraag die hem in de Kamer in mei 1961 was gesteld, geantwoord heeft : « Het recht op pensioen zal toegekend worden aan al degenen die geen strafrechtelijke veroordeling te hunnen laste hebben en die op 1 december 1944 de leeftijd van 50 jaar hadden bereikt. »

Derhalve, aldus spreker, reikt het ingediende ontwerp verder dan de verbintenissen die de Regering heeft aangegaan, en kan hij het niet goedkeuren.

Een lid vraagt welke uitgaven uit de nieuwe bepalingen zullen voortvloeien.

De Minister, Adjunct voor Financiën, verklaart dat het bedrag moeilijk te schatten is; hij voegt eraan toe dat de Regering haar amendement n° 4 intrekt, ten einde artikel 44 niet te wijzigen en de niet-gecompenseerde geldopnemingen te voorkomen waarvan sprake was in het begin van de bespreking.

Een ander lid van de Commissie onderstreept de inspanning die de Regering heeft gedaan. De oplossing waaraan zij eerst had gedacht, aldus dat lid, bestond erin, aan de betrokkenen een ambtenarenpensioen te verlenen naar verhouding van hun loopbaan. Maar als gevolg van de ondervonden moeilijkheden werkte zij de oplossing uit die in het ontwerp is neergelegd en waarmede iedereen zich, naar zijn oordeel, kan verenigen.

Een ander lid is daarentegen van mening dat die oplossing slechts aangenomen kan worden, indien alle betrokkenen, die om de een of andere reden niet het bewijs van hun gehele loopbaan kunnen leveren en nooit verdacht waren van incivisme, het genot van dezelfde maatregelen kunnen verkrijgen.

Hij zou het ontwerp van de Regering zelfs nog kunnen goedkeuren, indien zij het tweede lid van het n° 3^e van het nieuwe artikel 41 wilde schrappen, aangezien dan uiteraard ook het derde lid zou komen te vervallen.

Na deze bespreking werden de verschillende bepalingen van artikel 41 lid per lid in stemming gebracht, met de volgende uitslag :

Artikel 41, 1^e, aangenomen met 7 tegen 2 stemmen bij 6 onthoudingen;

Artikel 41, 2^e, aangenomen met 8 tegen 7 stemmen;

Artikel 41, 3^e, 1^{er} lid, aangenomen met 8 tegen 7 stemmen; 2^e lid, aangenomen met 8 tegen 7 stemmen.

Het geheel van artikel 41 is aangenomen met 8 tegen 7 stemmen; de gezamenlijke amendementen, behalve dat op artikel 44 dat ingetrokken is, zijn aangenomen met 8 tegen 7 stemmen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
E. JENNARD.

De Voorzitter,
Pierre DE SMET.